

**Perspectives**

**Trouver un emploi d'été : un travail à temps plein?**

Le Québec traverse une période de ralentissement économique depuis quelques mois déjà, avec des répercussions indéniables sur le marché du travail. Comme lors de récessions passées, les jeunes, soit les personnes âgées de 15 à 24 ans, sont davantage touchés par cette détérioration du marché de l'emploi.

Avec la fin des classes qui approche, il faut donc se demander s'il leur sera toujours aussi facile de trouver un emploi pour le temps d'un été, ou pour débiter leur carrière.

**Les jeunes travaillent surtout dans les secteurs les plus durement touchés par le ralentissement**

Les jeunes sont plus susceptibles de travailler dans les secteurs du commerce de gros et de détail et des services d'hébergement et de restauration. Or, il y a beaucoup moins de postes vacants dans ces secteurs que l'an dernier (graphique 1). Le nombre de postes vacants ne requérant aucune scolarité minimale a aussi reculé de manière importante, alors les jeunes sont justement plus susceptibles d'occuper ces postes. L'économie étant encore proche du plein emploi, le ralentissement s'est surtout traduit par une baisse des postes à pourvoir – des employeurs ont simplement rayé des offres d'emploi avant de mettre à pied leurs employés. Ceci veut quand même dire qu'il y a moins d'opportunités d'emploi, notamment pour les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi.

**Un boom démographique sans précédent chez les jeunes**

La baisse du nombre de postes vacants s'explique en partie par le ralentissement, mais aussi parce que de nouveaux immigrants temporaires ont comblé certains de ces postes. En effet, la population du Québec a fait un bond historique en 2023, augmentant de 2,3 %. Cette croissance a été encore plus forte chez les jeunes, atteignant 3,9 % (graphique 2).

graphique 01

**Variation des postes vacants de 2022 à 2023**

Moyennes annuelles, industries comptant pour plus de 5 % des emplois

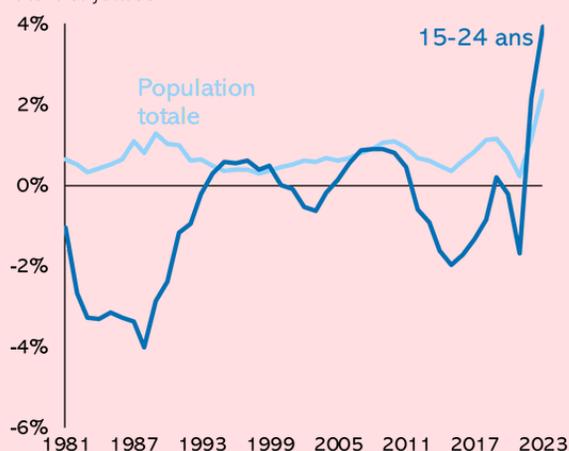


Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01

graphique 02

**Croissance annuelle de la population**

Au 1<sup>er</sup> juillet



Source : Institut de la statistique du Québec

## Perspectives

C'est donc dans un marché du travail plus compétitif que les jeunes devront trouver un emploi d'été ou encore un premier emploi postdiplôme. Cette situation n'est pas sans conséquence pour ceux qui cherchent à amasser des économies afin de pouvoir se concentrer sur leurs études le reste de l'année, mais elle pourrait également avoir des effets à plus long terme.

### Chercher un premier emploi en récession peut entraîner des conséquences durables

Des travaux montrent que les jeunes diplômés qui entrent sur le marché du travail en période de récession subissent des pertes significatives de revenus qui peuvent perdurer plusieurs années après la graduation. Ce phénomène s'explique par le fait que trouver un emploi correspondant à ses qualifications puisse prendre davantage de temps pour ces jeunes, ralentissant leur progression de carrière. Cela dit, avec un marché du travail moins serré et des pénuries de main-d'œuvre qui s'atténuent, certains jeunes pourraient être plus susceptibles de rester aux études plutôt que de chercher un emploi.



## Les chiffres en bref

### Vigueur du marché du travail

- Le taux de chômage est maintenant de 5,1%. Il était de 5,0% le mois dernier et de 4,2% l'an dernier.
- Il y a 19 200 emplois de plus que le mois dernier et 28 900 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 5 100 emplois de plus dans le secteur privé que le mois dernier et 16 200 de moins qu'il y a un an.
- Il y a 7 500 chômeurs de plus que le mois dernier et 44 000 de plus qu'il y a un an.
- La population active, soit les personnes à l'emploi ou à la recherche d'un emploi, a augmenté de 26 700 depuis un mois. Elle est 72 900 plus nombreuse que l'an dernier.

### Qualité des emplois

- Il y a 500 emplois à temps plein de moins que le mois dernier et 7 300 de moins qu'il y a un an.
- Il y a maintenant 32 500 travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques<sup>1</sup>. C'est 6500 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 14 200 emplois de moins dans les secteurs bien rémunérés<sup>2</sup> depuis le mois dernier et 6300 de plus depuis un an.
- Les salaires ont augmenté de 4,4% sur une base annuelle ce mois-ci. Cette croissance était de 4,6% le mois dernier.

(1) Les travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques sont ceux qui travaillent à temps partiel en raison de la conjoncture économique ou parce qu'ils n'ont pu trouver un travail de 30 heures ou plus par semaine malgré en avoir cherché un.

(2) Les secteurs bien rémunérés sont ceux où le salaire horaire moyen pour l'année 2023 était supérieur à la moyenne québécoise.